

France-Dimanche du 10 au 16 novembre 1975

FRANCE DIMANCHE - N° 1523

Page ONZE

ENLEVÉS par une SOUCOUBE

Les autres en parlent mais seul

France Dimanche

publie leur récit sans en couper un mot

TOUTE la France, à nouveau, ne parle plus que des extra-terrestres. Ce sujet, qui pose un énorme point d'interrogation, même aux plus hautes autorités scientifiques, resurgit aujourd'hui.

« France-Soir » a révélé vendredi dernier que des spécialistes de ces problèmes venaient de réussir à faire apparaître l'existence de « couloirs de vol permanents » pour les Ovni — autrement dit, les « soucoupes volantes ».

Ces couloirs formeraient un quadrillage parfait de notre pays :
• Tout se passe comme si les équipages des soucoupes volantes utilisaient les méthodes de projection aériennes des chercheurs de gisements d'uranium », écrit « France-Soir ».

Transportés par des hommes en noir à bord d'un engin bizarre

Le problème passionne à tel point que la télévision va présenter prochainement un film qui est un véritable document sur la réalité des Ovni.
Ce film a été réalisé par une chaîne de télévision américaine, le NBC, d'après des témoignages extrêmement troublants de « terriens » qui auraient rencontré des extra-terrestres et auraient même fait un voyage avec eux dans leur soucoupe !
« France-Dimanche » fait plus encore : il vous donne cette semaine le récit exact de ces deux témoins, Barney et Betty Hills. Ils vous racontent eux-mêmes la fantastique aventure qui leur est arrivée le 19 septembre 1961 dans le nord des Etats-Unis.

A LA NUIT

Ce jour-là, Barney Hill et sa femme Betty quittaient la frontière canadienne, à la nuit, à bord de leur voiture, par voie principale US 3. Après de courtes vacances, ils rentraient chez eux à Portsmouth, New Hampshire, à travers les Montagnes Blanches.

PEU APRES VINGT-DEUX HEURES, LEUR VOITURE SUIVANT LES LACETS DE LA ROUTE PLATE DE LA

VALLEE DU CONNECTICUT. BETTY PRENAIT PLAISIR A REGARDER L'ECLAT DE LA LUNE SE REFLETER SUR LA VALLEE ET LES MONTAGNES.

A gauche de la lune et un peu au-dessous d'elle, Betty remarqua soudain une étoile particulièrement brillante.
« Ce doit être une planète », se dit-elle, en observant que la lumière du corps céleste ne scintillait pas.
Au sud de Lancaster, l'attention de Betty fut attirée par une autre étoile ou planète, plus grande qui était apparue au-dessus de la première.
Pendant un moment, elle n'en parla pas à son mari. Finalement, alors que l'étrange leur devenait de plus en plus brillante, Betty attirait l'attention de Barney.

Ils continuèrent leur route, jetant de fréquents regards sur l'objet brillant, ayant peine à dire et c'était la leur elle-même qui se déplaçait ou le mouvement de leur auto qui leur donnait l'illusion de ce déplacement. La leur disparaissait parfois derrière les arbres ou le sommet d'une montagne pour réapparaître ensuite.

Delsey, le chien des Hills, commençant à s'agiter, Betty suggéra à son mari de s'arrêter pour qu'elle puisse le promener un peu. Cela leur permettait en même temps de mieux observer l'objet brillant.
Barney rangea la voiture sur le côté de la route, tenant Delsey en laisse. Betty était persuadée maintenant que l'étoile ou l'objet se déplaçait. Lorsque Barney la rejoignit, elle lui mit en main la laisse de Delsey et retourna à la voiture d'où elle revint avec une paire de jumelles.
« C'est certainement un avion », dit Barney, un appareil de ligne.
« Et il ferait un parcours aussi invraisemblable ? demanda Betty.
« Alors, c'est un petit avion particulier qui transporte des chasseurs et qui est perdu... »

Les passagers américains du vol fabuleux dans une soucoupe volante : Barney et Betty Hills. Aujourd'hui, Barney est mort, mais sa femme se souvient toujours de son extraordinaire mésaventure.

« Tu le vois ? Tu le vois ? »
L'engin décrivit un arc silencieux à une centaine de mètres à peine de Barney. La double rangée de hublots était à présent clairement visible.
Barney traversa la route pour s'approcher encore un peu plus de l'engin mystérieux.
Le grand disque était incliné dans sa direction. De chaque côté, deux éléments en saillie, semblables à de petites ailes, glissaient vers l'extérieur, chacune éclairée d'une lumière rouge. Les hublots couraient tout autour du périmètre brillant d'une leur blanche étincelante.

Dans la voiture, Betty attendait. Tout à coup, elle se rendit compte que Barney avait disparu dans l'obscurité.
« Barney ! hurle-t-elle, Barney, reviens ! Tu m'entends, Barney ? »

Il n'y eut pas de réponse. Dans le champ, Barney avait porté de nouveau les jumelles à ses yeux. Derrière les hublots, il put voir au moins une douzaine d'êtres vivants en uniformes noirs.

A une soixantaine de mètres de là, Betty cria de puis la voiture. Mais Barney ne se souvint pas d'avoir entendu ses appels.

VOLANTE !

A travers les jumelles, Barney distinguait à présent une forme semblable au fuselage d'un aéroplane mais n'arrivait pas à voir des ailes. Il vit aussi scintiller régulièrement, le long de ce fuselage, une série de lumières.

OBSERVE

Lorsque Betty prit à son tour les jumelles, elle vit l'objet passer devant la lune. Il semblait projeter d'étroits pincesaux de lumière de couleurs différentes. Il augmenta sa vitesse, puis ralentit de nouveau. Les éclats lumineux

De nombreuses soucoupes volantes avaient déjà été photographiées. Mais jamais des « Terriens » n'avaient affirmé être montés dans un O.v.n.i. et avoir même voyagé à son bord. C'est pourtant ce que Barney et Betty Hills racontent ici !

Bien sûr, il n'y eut plus qu'un être en uniforme noir derrière les hublots.

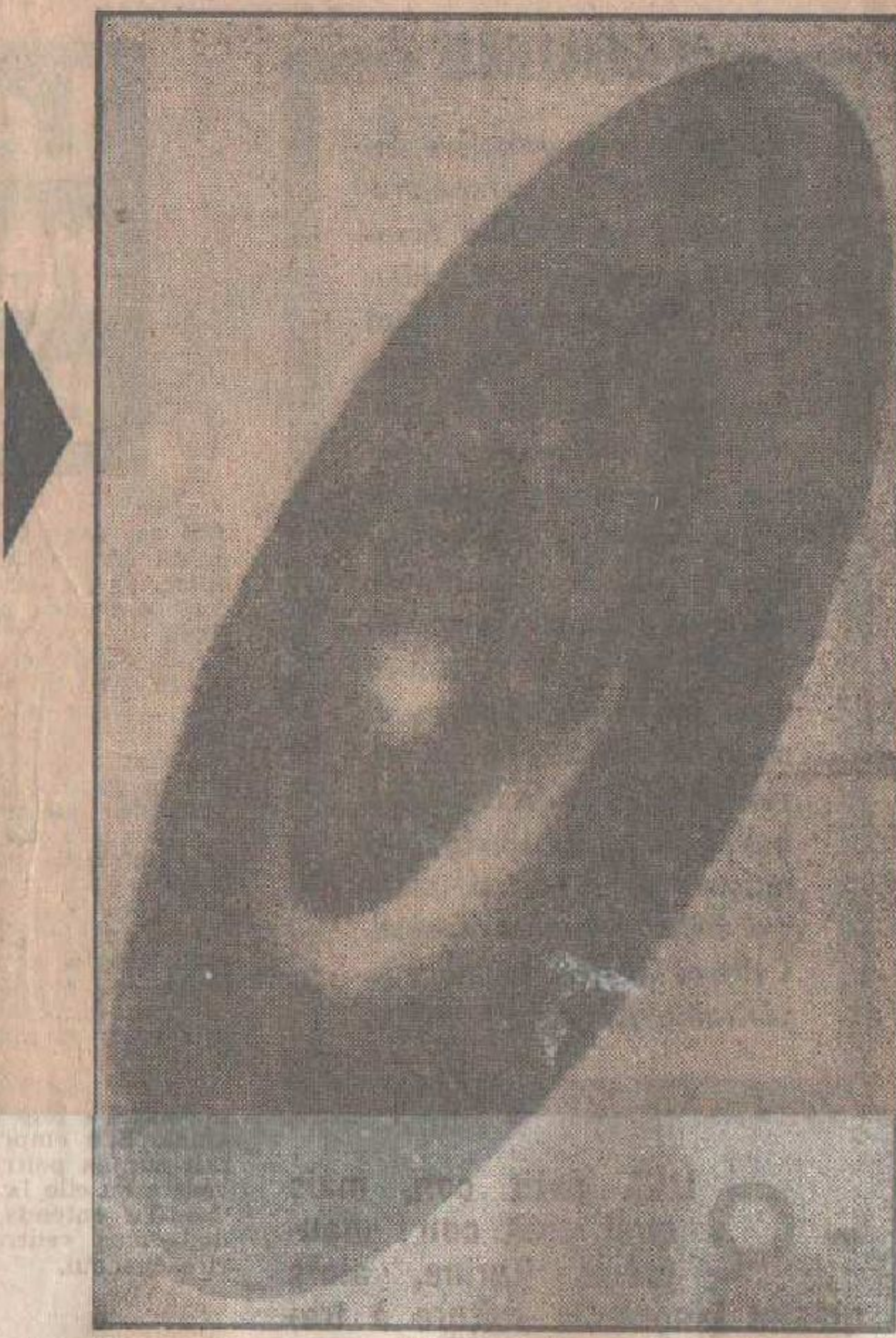
A LA JUMELLE, BARNEY LE VIT MANIER DES INSTRUMENTS SUR CE QUI LUI PARAISSAIT ETRE UN TABLEAU DE BORD.
L'engin descendait toujours

ment conscience. Ils étaient toujours dans leur voiture et celle-ci avançait, Barney au volant.

Ils restèrent silencieux, engourdis, dans un état somnambulique. Un poteau indiquait qu'ils étaient dans les environs d'Ashland. A quelque soixante kilomètres d'Indian Head, où ils avaient entendu, pour la première fois, « bip ».

Il faisait presque jour quand ils arrivèrent chez eux. Leurs deux montres s'étaient toutes deux arrêtées et n'ont jamais remarché. Le pendule de la cuisine marquait cinq heures et quelques minutes.

D'après leurs calculs, ils auraient dû y être à trois heures.
Deux heures de leur vie s'étaient effacées, et



BARNEY TELEPHONA ALORS A LA POLICE DE NEWTON. ON LUI CONSEILLA D'AVERTIR LA BASE D'AVIATION DE PORTSMOUTH, UN CENTRE STRATEGIQUE MILITAIRE.

Mais quand l'officier lui apprit qu'il y avait d'autres rapports sur des phénomènes semblables, il se disposa à parler.

L'officier interrompit aussitôt.
Barney et Betty devaient raconter leur histoire séparément et après avoir été soumis au serum de vérité.

Ils acceptèrent. Leurs révélations furent parfaitement identiques.

ENFIN, ON LEUR DEMANDA DE FAIRE UNE SERIE DE DESSINS AUSSI DETAILLES QUE POSSIBLE DE CE QU'ILS AVAIENT VU. ILS S'INSTALLERENT DANS DES PIECES SEPARÉES, LORSQUE L'ON COMPARA LEURS DESSINS, UNE FOIS FINIS, ON CONSTATA QU'ILS ETAIENT RIGOREUSEMENT SEMBLABLES.

Beaucoup plus tard, sous hypnose, Betty évoqua ses rêves.

Elle s'était heurtée à un étrange obstacle sur une route isolée de New Hampshire. Un groupe d'hommes s'approchait de la voiture et lorsqu'ils l'atteignirent, Betty sombra dans l'inconscience.

Elle s'était réveillée pendant qu'on le transportait Barney et elle, à bord d'un engin extrêmement bizarre où elle avait été soumise à un examen médical complet par des êtres intelligents d'apparence humaine.

Barney avait été éloigné, probablement pour être soumis à un examen semblable. On les avait assurés qu'il ne leur serait fait aucun mal et qu'une fois libérés, ils ne garderaient aucun souvenir de leur étrange aventure.

© 1975 by John G. Fuller, d'après « The Interrupted Journey », édité par « The New Press Inc. »

Pour prouver qu'ils ne mentent pas ces 2 rescapés de l'espace se sont soumis à l'épreuve du

SERUM DE VERITE

L'objet approchait et planait dans les airs. Pour la première fois, ils distinguèrent exactement sa forme : celle d'une crêpe géante.

« Tu le vois ? Tu le vois ? »
L'engin décrivit un arc silencieux à une centaine de mètres à peine de Barney. La double rangée de hublots était à présent clairement visible.

Barney traversa la route pour s'approcher encore un peu plus de l'engin mystérieux.

Le grand disque était incliné dans sa direction. De chaque côté, deux éléments en saillie, semblables à de petites ailes, glissaient vers l'extérieur, chacune éclairée d'une lumière rouge. Les hublots couraient tout autour du périmètre brillant d'une leur blanche étincelante.

Dans la voiture, Betty attendait. Tout à coup, elle se rendit compte que Barney avait disparu dans l'obscurité.

« Barney ! hurle-t-elle, Barney, reviens ! Tu m'entends, Barney ? »

Il n'y eut pas de réponse. Dans le champ, Barney avait porté de nouveau les jumelles à ses yeux. Derrière les hublots, il put voir au moins une douzaine d'êtres vivants en uniformes noirs.

A une soixantaine de mètres de là, Betty cria de puis la voiture. Mais Barney ne se souvint pas d'avoir entendu ses appels.

Il était au bord de la crise de nerfs. Il engagea la première vitesse et se mit à dévaler la route en criant qu'il était sûr qu'ils allaient se faire capturer.

Soudain, ils entendirent un curieux « bip bip » électronique.

Le rythme était irrégulier. Le son semblait venir de l'arrière de la voiture, peut-être du coffre.

ILS COMMENÇAIENT CHACUN A EPROUVER UNE ETRANGE SENSATION DE BOURDONNEMENT, UNE SORTE D'HEBETUDE LES ENVAHISAIT.

Les Hills reprirent lentement

Barney et Betty furent convoqués d'urgence à la base militaire.

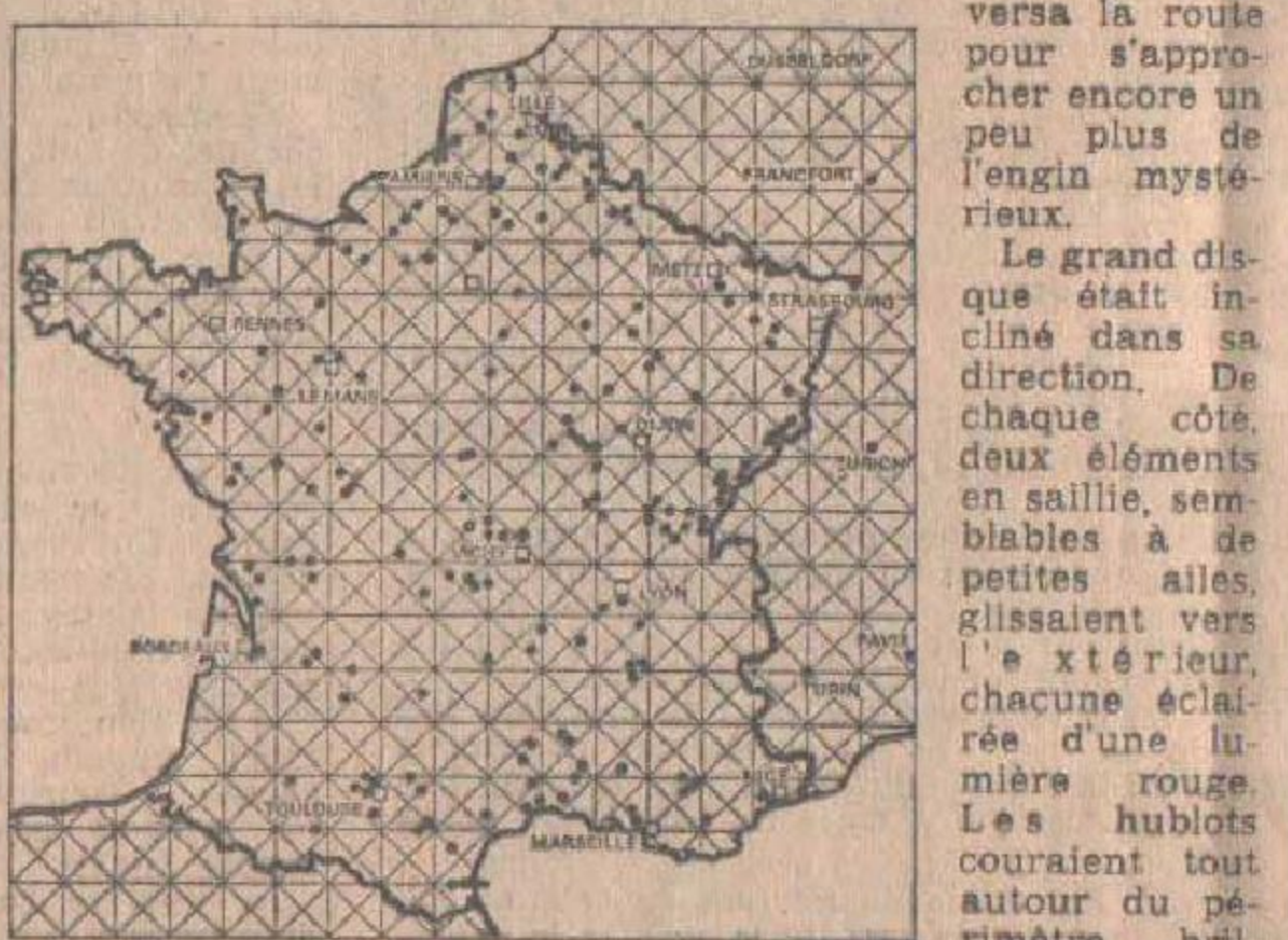
Barney craignit d'abord qu'on le prit pour un fou.

Ce qui le troublait le plus, c'était de n'avoir entendu aucun son. Il décrivit de son esprit les personnages qu'il avait vus à bord de l'engin. Il se refusait d'y penser.

Puis, se rappelant du bip-bip, ils pensèrent que la voiture avait pu être exposée à des radiations.

Barney alla chercher une boussole que Betty fit courir sur les côtés de la voiture.

Betty plaça délicatement la boussole sur l'un des ronds. Immédiatement l'aiguille s'affola, puis elle posa la boussole de l'autre côté de la voiture, où il n'y avait aucune marque luisante : l'aiguille réagit normalement.



Voici où des soucoupes ont atterri en France

Sur cette carte, les couloirs aériens que parcourent les soucoupes. Les points noirs : leurs lieux d'atterrissage.

Le semaine prochaine :
Un étrange examen médical